

Ma. V. H. D. B. sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs. Une contestation très-vive s'est engagée au Conseil de Ville, dans les séances de Samedi et de Lundi, concernant la validité de l'élection de M. Harper, comme Alderman du 6e district.

On nous apprend d'un passage, que le meige était tombé à Clarksville (Tennessee) le 5 et le 6 de ce mois, d'un pouce et demi. La semaine dernière, il y a eu de grands froids dans le bas du bayou La Fourche. On craint beaucoup pour le coton, à cause des glaces.

Baron Roux, 12 Avril. Nous avons eu jusqu'à présent un hiver bien doux; mais la nature semble vouloir reprendre ses droits et il a fait dans la nuit du 6 courant une gelée assez forte pour détruire le coton qui commençait à pousser, le matin même, est dit-on, très aride. Encore une calamité à ajouter à celles qui affligent les cultivateurs cette année! Cependant le fleuve commence à baisser un peu; espérons qu'il ne remontera plus cette année.

Le Général Lafayette. Une lettre de Paris, datée du 15 Février, et publiée dans le National Gazette, porte: "Napoléon Bonaparte, le général Lafayette a été très-malade, mais sa santé s'améliore. Il a passé chez lui hier soir. Sa convalescence a été si lente que sa famille est encore très-inquiète; on redoute quelque affection de poitrine. Certains symptômes ont rappelé une maladie de ce genre qu'il éprouva dans sa jeunesse. J'espère qu'il sera bientôt rendu à sa famille, à ses amis et à son pays."

Le Journal du Commerce du 18 Février annonce qu'une réponse au discours du 17 Mars avait été faite à la presque unanimité par les Chambres. Leur adresse est rédigée dans le même esprit que ce discours, et montre que la conviction des Chambres était que la Turquie ne serait la médiation proposée et s'abstenait de toutes hostilités.

Des Bords du Danube, 5 Février. On a signé par la convention addi-tionnelle à Londres le 21 Décembre, les trois Puissances, un nouveau traité de deux mois est accordé à la Porte pour passer durant cet intervalle la parole à la Grèce, sur les bases de la Convention du 6 Juillet. On désigne l'ambassadeur des Pays-Bas à Constantinople comme l'organe chargé de notifier ce décret à la Porte. Ce, comme il est indubitable que ce terme de deux mois commença à partir du jour où la notification en aura été faite à Constantinople, il est probable que cette grande question restera indécise jusqu'à mois d'Avril, même en supposant que la Porte refuse encore une fois son assentiment aux propositions des Alliés.

Les instructions envoyées à M. de Rigny pour de partir pour le présent à Constantinople, et l'ordre qu'il a reçu le 10 d'y retourner à Corfou, ont été l'objet de cette nouvelle tentative de médiation. On prétend même dans les cercles diplomatiques qu'on a proposé à la Porte d'envoyer à Malte des députés qui représenteraient une espèce de Congrès avec les ambassadeurs des autres Cours. Rien n'a encore transpiré sur les changements de cabinet russe que les nouvelles de Constantinople représentaient comme probables.

Dans son discours à la Chambre des Pairs de France, le ministre des affaires étrangères a donné les assurances les plus positives que l'intelligence la plus parfaite continuerait à régner entre les Puissances signataires du traité de Londres, concernant les affaires du Levant. S. Exc. paraissait convaincu que cette grande question serait décidée sans amener une rupture avec la Porte.

M. Hume a dit le 12 Février à la chambre des Communes, qu'il était bien aise d'apprendre par un officier de marine qui a voyagé dernièrement aux Etats-Unis, que leur marine ne saurait peser un instant dans la balance contre celle de la Grande Bretagne. Il n'ont dit M. Hume, qu'un vaisseau de ligne Delaware. Ils ont quatre frégates de 64 canons, de la première classe et deux frégates de la seconde, neuf sloops de la 1ère et huit de la 2e classe et quatre barges pour leur service; faisant en tout 28 bâtiments et rien de plus.

Une lettre de Smyrne, du 4 Janvier, annonce que la plus vive agitation y régnait, et que les premiers négocians s'étaient embarqués avec leurs effets les plus précieux. Le consul Français avait fait arrêter M. Bianque, éditeur du Spectateur Oriental, pour avoir inséré un article injurieux envers son gouvernement, et l'avait fait mettre à bord de la Pomone avec ses presses pour l'envoyer à Toulon.

Constantinople 11 Janvier.—Les catholiques arméniens, soupçonnés d'intelligence avec les Russes sont déportés par milliers en Asie. La capitale a l'air d'un vaste camp, et le commerce est entièrement suspendu. Le gouvernement a fait saisir toutes les cargaisons de grains pour approvisionner la ville: Dieu sait quand il les paiera. Le riche Scioite Realli a été étranglé après deux jours de torture, ce qui faisait croire que le gouvernement avait reçu la nouvelle de la prise du fort de Scio.

CONSTANTINOPLE, 14 Janvier. On arme en ce moment 13 vaisseaux de ligne et quelques frégates; deux 74 et une frégate étaient déjà en route entre Topkhané et le Séraï, et une escadre de bâtiments gros et petits s'était stationnée dans les Dardanelles. Le vice-amiral Tahir Pacha y a été envoyé à la tête de 20,000 hommes pour en défendre le passage. Les députés des provinces arrivent chaque jour dans la capitale pour former la grande assemblée nationale convoquée par le Sultan.

Commercial.

Extrait d'une lettre de Liverpool, du 21 Février, reçue par la voie de Boston. Le coton a été en bonne demande aujourd'hui. Change d'Amsterdam 60 d. 1/2 à 1-2, de Paris 25 50.

Communiqué au Boston Courier. LIVERPOOL, 21 Février. Le marché au coton ne présente presque aucune altération, il se soutient, mais il est loin d'être brillant. Les nouveaux Uplands sont de 6 à 6 1/2; c'est la dernière partie, mais il y a des parties considérables d'anciens cotons de qualités mêlées qui s'écoulent de 5 1/4 à 5 1/2.

L'importation de cette année excède considérablement celle de l'année dernière, et cela durera probablement jusqu'à la fin de Mars. L'importation de l'année précédente ayant été excessive, il faut que celle de cette année diminue considérablement pour qu'on puisse espérer une amélioration dans les prix.

Une lettre de M. Henry Latham & Co. renferme le postscriptum suivant en date du 21 Février: Les cotons se soutiennent et sont en assez bonne demande. Une guerre continentale n'est pas probable: le ministère d'Angleterre et celui de France y sont également opposés.

Extrait d'une lettre du Havre, en date du 20 Février arrivée par le Rhine à Boston, et communiqué à l'American. Rien de bien intéressant depuis notre dernière. Il y a peu d'ordres en cotons, et ceux qui veulent vendre doivent se résigner à une baisse. Dans quelques cas cette baisse a été d'un demi-sou; dans d'autres cas d'un sou, d'après les dernières cotes. Cependant les manufacturiers ne sont point approvisionnés, et leurs demandes doivent bientôt améliorer le marché.

P. S. Les cotons continuent à baisser, du moins quelques espèces particulières comme les Upland, les Virginie, les Alabama et les Louisiane. Les bons Upland sont assez fermes, de même que les Louisiane excellentes. Le marché est extrêmement calme, et les avis de Liverpool ne sont pas du tout encourageants. Ventes au Havre, du 18 au 20 Février: 270 balles coton Virginie 81 1/2, 50 82 1/2, 216 à 80 5/8, 426 à 80; 35 Louisiane à 87 1/2, 282 idem à 91 1/2, 147 idem à 88 1/2, 50 idem à 93 1/2, 47 idem à 91 1/2; 50 idem Géorgie à 89 3/8, 8 idem à 80; 20 longue soies Sea Island à 2 50.

Les arrivages de la semaine ont été de 2275 balles, les ventes 2571 balles de toutes sortes. Les nouveaux Louisiane, Géorgie et Virginie sont généralement écoulés à 1/2 de réduction, tandis que les bonnes qualités ont presque soutenu leurs premiers prix.

Une nouvelle invention vient d'être brevetée en Angleterre: c'est un fil ou malle d'air formé d'une toile de coton enduite d'une préparation de gomme élastique et recouverte en soie. C'est un meuble très commode qu'on peut porter dans sa poche et remplir ou vider à volonté. Ces lits de poche coûtent en Angleterre 25 piastres, et l'on en fait beaucoup d'éloges.

FEUILLETON.

LITTÉRATURE CHINOISE. On assure que cette nation, qui seule depuis tant de siècles paraît n'avoir éprouvé dans sa civilisation aucun changement notable, possède une encyclopédie en 64 volumes, ouvrage de Wang eong chan, un des écrivains chinois les plus distingués, lequel vivait sous le règne de l'empereur Yan-Pei, à l'époque où les premiers missionnaires européens pénétrèrent en Chine. Le classement des matières de cet ouvrage est très-remarquable; le voici, tel qu'il nous a été transmis: Astronomie; géographie; personnages célèbres et tribus particulières à chaque nation; du Grand-Clyde et Pakna; architecture; instruments de guerre; d'agriculture; de jardinage; de pêche; coutumes et styles; jeu d'échecs et autres; anciens caractères chinois; botanique et histoire naturelle de différentes régions; manière de se battre et de faire des armes; modes d'irrigations; art de la danse; différents moyens de conserver la santé et de prolonger l'existence; querelles et combats de taureau et de coqs; monnaies courantes et anciennes. On voit que cette nomenclature laisse encore un vaste champ ouvert à l'étude et aux connaissances d'un seul homme.

FLORENCE.—Etat de l'instruction publique. (Extrait d'une lettre écrite de Londres en date du 2 novembre 1827, par un Italien).—M. Charles Dupin, dans son ouvrage sur les forces productives et com-

merciales de la France, cite la Toscane comme un des pays dans lesquels l'instruction populaire est le plus répandue. Les faits que je résume ici et qui concernent la ville de Florence, pourront servir à confirmer cette assertion. La population de Florence s'est accrue, pendant les dix dernières années, de 15 mille habitants à peu près, elle s'élève aujourd'hui à 92 mille et au-delà. On compte dans cette ville 4 écoles d'enseignement mutuel soutenues par la munificence des particuliers; 3 écoles élémentaires ou l'on suit encore l'ancien système, qui sont à la charge de la commune, et un nombre bien plus grand d'institutions primaires dirigées par des maîtres particuliers qui en font un moyen d'existence. L'instruction classique est confiée à deux écoles publiques régies par des moines, et à plusieurs institutions particulières. Mais le cours d'études qu'on suit dans ces deux écoles n'avait encore bien défectueux. Un Conservatoire d'arts et métiers avec des cours de mécanique et de chimie appliqués aux manufactures et aux métiers, fait partie de l'académie des Beaux-Arts; mais, soit défaut d'organisation ou de méthode, il n'a pas atteint jusqu'ici son but, c'est-à-dire, l'instruction de la classe ouvrière. Il est inutile de vous dire que, dans cet établissement, l'enseignement est gratuit. Plusieurs établissements offrent aux femmes le bienfait d'une instruction appropriée aux diverses classes de la société. Le grand duc Léopold 1er, dont la mémoire est chère à la Toscane, fonda des écoles normales pour l'instruction élémentaire des femmes. On compte à Florence 4 écoles de cette espèce où l'on enseigne à lire à écrire; à chiffrer et les autres travaux de main. On n'y suit pas encore malheureusement la méthode de l'enseignement mutuel. Des revenus affectés à leur entretien garantissent l'existence de ces écoles et permettent que l'instruction y soit donnée gratuitement. Six maisons d'éducation sont ouvertes aux besoins des classes aisées. Un de ces établissements vient d'être fondé dernièrement. Il est organisé d'après les meilleurs principes, et sous la protection de S. A. R. la grande-duchesse régnante qui lui porte un intérêt pressant et des soins éclairés. Une des conséquences immédiates de la bonne organisation de ce nouvel établissement a été l'amélioration des maisons d'éducation qui existent déjà.

Quatre bibliothèques publiques fournissent de larges moyens d'instruction aux individus de toutes les classes; les cabinets de lecture permettent au public d'acquiescer à la connaissance immédiate de tout ce qui se passe d'intéressant dans le monde politique et littéraire. Une société d'agriculture mérite bien du pays pour la propagation de bonnes méthodes parmi les propriétaires.

Deux journaux se publient à Florence. L'Anthologie, journal littéraire et scientifique, est peut-être le meilleur qui paraisse dans la péninsule italienne. Une sage liberté domine dans toutes ses discussions. Un journal d'agriculture vient de paraître, cette année; lors de la publication du second cahier, il comptait déjà plus de 600 abonnés en Toscane; circonstance qui fait à la fois l'éloge de ses rédacteurs, et qui dépose en même temps en faveur d'un pays où l'esprit de lecture se répand chaque année de plus en plus. A ce sujet il est bon de remarquer que le nombre des imprimeries a doublé à Florence depuis six ans.

Je pourrais citer encore d'autres établissements littéraires, comme l'Académie de la Crusca, chargée de la rédaction du nouveau dictionnaire; de la société de Statistique qui vient dernièrement de se former, et de plusieurs sociétés analogues, mais, comme toutes ces institutions n'ont pas pour but direct l'instruction de la jeunesse des deux sexes, je me dispenserai d'en parler. Si j'avais été sur les lieux lorsque je traçai ces lignes, j'aurais peut-être pu les faire suivre de résultats numériques; qui sont toujours très-concluants dans ces sortes de matières, mais à une si grande distance, cette tâche est impossible à remplir. Il serait à souhaiter que quelque homme de lettres se livrât en Italie à des recherches de ce genre; la statistique est l'état civil des nations; muniud stat in numeris, ponderis et mensura. J'ai l'honneur d'être.

POUR PORT-AU-PRINCE. La goëlette HATHONE ORESTELLE, doublée et chevillée en cuivre, et d'une marche supérieure, capt. John J. McNeil, les trois quarts de sa charge engagée, partira demain à bord ou à LEGRIEL et HENRY. (Rue Bourbon No. 173.)

Qui offrent à vendre en débarquement de la même 228 sacs café vert. 51,087 livres bois de Campêche. 1 charrette avec ses harnais, (construction de New-York.) 1 sac de cordes de pître. 15 avril.

JEAN DE CORRES—Docteur en médecine et en chirurgie, des collèges de Madrid, et Barcelone, ex-membre résident de la ci-devant école et société médicale d'émulation de Bordeaux &c. &c. Également autorisé pour exercer en tout l'état de la Louisiane; à l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé sa demeure au coin de la rue Condé et du Maine. Pharmacie de MM. Oriol & Co. Les personnes qui auront besoin de ses services, le trouveront depuis 6 heures du matin jusqu'à 8, et l'après midi de 4 à 6. 15 avril.

A VENDRE.—Orgue portatif, ayant huit cylindres et deux jouant l'office divin et pouvant servir dans une église, on le donnera à bon compte, le propriétaire étant sur le point de partir. S'adresser à M. Ch. Jourdan & Co. libraires. 14 avril. Ch. JOURDAN & Co.



Nouvelles Maritimes. PORT DE LA NILE.-ORLEANS. Expéditions.

Brick Franklin, Kay, pour Philadelphie, Whittall, Jaudon et Co. Brick-Only Son, Brawing, Havane, J. Armstrong. Brick Dolly, Martin, Boston, Beidge et Vose. Goel. Janey, Cornell, Charleston, L. H. Gold.

Le remorqueur Hercules, Holland, du Détour, avec le brick Burton, parti pour la Havane, à la remorque; il a heurté une goëlette arrêtée sur son ancre, enfoncé une partie de l'avant et emporté le beaupré de cette goëlette. Bateau de remorque, Dupont, Pierre de la passe du S. O. Il a mis en mer les bricks Huron et Lucy Ann, et le goel Josée. Il rapporte l'arrivée d'un brick, non mentionné, il a passé la barque anglaise Hercules, venant de Liverpool. A l'heure, près du fort, les navires Vester, de Bath; Morrison, de Portsmouth; Molle, Massachusetts; Elisabeth, et la barque Wm. Smith au-dessous de Poverty Point, le navire Minerva, de N.-York. Il a remorqué ici, du Port Jackson, le brick Sullivan, de St. Thomas, et le goel Eclipse de la Vera-Cruz.

Brick Sultana, Stansbury, de Baltimore.—Goel. Eclipse, Marchand, de Vera-Cruz, à Mr. Fouché; avec \$12000 en espèce.—6 pas. Une goel. de la côte avec 116 boucouds sucre à Mr. Florence.

Deux goëlettes de la côte avec 150 boucouds sucre à S. P. Morgan et Co. Bateau à vapeur Montgomery, de Nashville, avec un chalan à la remorque; chargement, 50 balles coton à White et McClean; 220 idem. 58 boucouds tabac à Dicks, Booker et Co; 9 do. de A. J. Ferguson et Co; 60 do. de A. J. Hagan et Co; 18 do. 49 balles coton à B. F. West; 12 do à J. W. Breedlove.—9 passagers.

Bateau à vapeur Columbus, Tyson, de Nashville, avec 518 balles coton, 260 boucouds 145 barils tabac, 64 fréquins graisse à Dicks, Booker et Co; J. Hagan et Co; C. A. Jacobs; Lockhart et Arrott; Reynolds, Byrne et Co; Byrne; T. P. Waggoner; Q. C. Alkinson; W. L. Robinson; C. Terrill.—17 passagers.

Bateau à vapeur Planter, L. Blanchard, des Natchitoches, avec 164 balles coton à A. L. Deblieux 180 à Peyroux et Rivard; 73 à Flauché et Courcelle; 59 à Maurin et O'Dubling; 7 à Toledano et Gaillard; 11 à Dicks, Booker et Co. 6 à J. B. Hene 4 à J. K. Ferguson; 59 au propriétaire à bord.

Bateau à vapeur Florida, Laurent, du Bayou-Sabah, avec 60 balles coton à Reynolds, Byrne et Co; 23 à Wilkins et Linton; 23 à Lee et Williams; 23 à Dicks, Booker et Co. 166 à Plauché et Courcelle; 42 à Dubetrand.

Entrés. Brick Talisman, Pratt, du Havre, avec du lest au capitaine. Navire Catherine, Baker du Havre.—lest. Navire Java, Punington, du Havre.—rapporté. Brick Betsy, Cunningham, avec une cargaison à W. Zacharie et Co. Goel. John C. Adams, Gage, de Wiscasset.—rapporté.

Navire Braganza, Sullivan, de N. York, sur lest. Le navire paquebot Frances, Rider, N. York rapporté. Goel. Eleonor, de Boston, rapporté. Goel. Orestille, de St. Paul, du Port au Prince rapporté. Brick Amazon, Martin, de Boston, avec de la glace. Brick Invincible, Dayton, de la Havane.—rapporté.

Goel. Hope et Polly, Chasse de Matanzas, avec 600 sacs café, 40 cè sucre à S. P. Morgan et Co. Mr. Chasse et au capitaine. En Rivière. Navire America, Tibbets, de N. York; Brick Lawson, Lounard, de N. York, avec du foin au capitaine. Brick Eunice, de N. York; Brick Jessie, McLean, de Londres, sur lest.

MEMORANDA. Le brick Virginia, parti d'ici pour le Havre, a été rencontré, dans la lat. 31; long. 79, ayant 20 jours de mer.

Le brick Swan, Longeopé, parti d'ici pour Philadelphie, est arrivé le 19 Mars. La goëlette Nestor, Bibbins, do à Baltimore, le 17. Le navire John et Elizabeth, Barstow, do à New-York, le 20. Le brick Invado, parti d'ici pour Liverpool, a été rencontré le 29 Février, à la hauteur de Tortugas.

Esclave en maronnage. Est parti maconna de chez le sous-signé, il va à environ quatre jours, une Négresse créole de ce pays, nommée Delatée, âgée d'environ 28 ans, elle est de sang rougeâtre, ayant de petites taches blanches à la figure, présente une éruption, parlant Anglais, Français et Espagnol. Une récompense de cent piastres sera donnée à qui conduira la ramener au sous-signé, ou à la goëlle de cette ville.

Les capitaines de navires et autres, sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord sous peine d'être poursuivis selon la loi. M. H. G. G. rue du Quartier, entre Condé et Royale. 15 avril.

POUR NANTES. Le BRICK FRANÇAIS "COMMERCE" doublé et chevillé en cuivre, Capt. A. Duron, partira pour le sud-est port du 15 au 20 d'Avril prochain. Pour fret de 300 balles de coton et passage (ayant des emmenagements fort commodes.) S'adresser au Capitaine à bord, ou à LANDREAUX VENNE & Co. rue Gravier, No. 58.

Qui offrent à vendre en débarquement du même navire: Fromage de Gruyère, Pâte Grasse; Vermicelle; Sardines au beurre, à l'huile.—Confitures; 7000 points de marmites; 50 Paniers Guignolet; 29,800 Carreaux.

A VENDRE.—Un nègre créole, âgé d'environ 26 ans, excellent peintre et vitrier, garanti des maladies et vices prévus par la loi; il est bon charretier et cocher, très bien connu dans ce pays. Payable à 6 et 12 mois. Il donne \$25 de loyer en ce moment et le propriétaire ne s'en défait que pour régler un bien de famille. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 10 Avril.

THEATRE D'ORLEANS.

Judi 17.—Au bénéfice de Mr. et Mde. Bolzé.—La première représentation de FIORELLA, opéra nouveau en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber. Suivi d'une représentation du CHARLATANISME, vaudeville en un acte de Scribe.

Le goût qui distingue les amateurs du spectacle a seul dirigé Mr. Bolzé dans le choix qu'il a fait des ouvrages qui composent cette représentation. Fiorella, ce charmant opéra de Mr. Scribe, est un de ces ouvrages qui portent le cachet des grands maîtres et dont le succès serait assuré, même sans le secours de la musique. Celle que Mr. Aubery a adaptée est brillante de fraîcheur et d'un entraînement irrésistible. Situations intéressantes dans la composition du drame, scènes neuves et parfaitement amenées, musique charmante qui fouille de ces airs faciles et chantants que chacun retient en les écoutant; voilà la clé de tout ce succès. Le succès de Fiorella dans toute la France, et qui doivent nécessairement lui procurer le même avantage sur notre théâtre.

DIMANCHE 20 AVRIL 1828. La première Représentation de La Villageoise, Somnambule ou Les deux Francées, Vaudeville nouveau en 3 actes de Théaulon et Dartois.

Ce charmant vaudeville nouveau a été couronné du plus grand succès sur tous les théâtres de France; il offre des scènes extrêmement intéressantes et particulièrement les scènes de somnambulisme de la jeune villageoise Thérèse. Ces scènes répétées plusieurs fois dans le courant de la pièce présentent toujours un caractère différent; celle du troisième acte surtout inspire le plus vif intérêt: on voit la jeune somnambule grimper tout en dormant, sur le toit d'une maison et s'y promener quelques instants, tous les acteurs témoins de cette apparition sont saisis de crainte et leur anxiété ne cesse que lorsque Thérèse est descendue du toit et réparaît en scène. Les airs des couplets et des morceaux d'ensemble de cet ouvrage sont du meilleur choix et contribueront sans doute au succès de cette représentation. En attendant.—La 1ère. repr. de Mr. De Pourcaugnac, opéra nouveau en 3 actes musique du célèbre Rossini.

THEATRE St. PHILIPPE. Samedi, 19 d'Avril 1828, DANSE DE CORDE.

CETTE soirée étant au bénéfice du célèbre Romano et la dernière qu'on offrira aux habitants de cette ville, elle sera la plus brillante qui ait été donnée. Les détails seront publiés demain. On commencera à 7 heures précises du soir. Prix d'Entrée: Premières et Parterre, une piastre. Secondes, 6 escalins. Troisièmes, 4 escalins.

Les places sont moitiés prix.—Les premières et le parterre sont destinées aux personnes blanches et les secondes pour les gens de couleur. 15 avril.

College Louisianais.

LES développemens progressifs reçus par cet établissement, ayant considérablement augmenté le nombre des élèves, et nécessité un changement de domicile, M. CUVILLIER a l'honneur d'informer le public qu'il vient de fixer sa résidence dans le vaste local connu sous le nom de FRASCATI, situé à un quart de mille au-dessous de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve.

Les motifs qui ont déterminé ce changement et le choix de la maison désignée ci-dessus, seront aisément appréciés d'après l'exposé suivant: 1°—La salubrité du lieu considéré par des juges compétens comme placé hors de la sphère d'activité des maladies épidémiques qui, dans certaine saison, exercent d'affreux ravages à la Nouvelle-Orléans.

2°—La proximité de la ville, qui permet de jouir de tous les avantages que peut offrir une cité populeuse et florissante, sans être exposé à aucun des nombreux inconvéniens qu'elle présente.

3°—Le besoin urgent d'édifices disposés de manière à favoriser le maintien de l'ordre intérieur et les différentes classifications qu'exige un système d'éducation qui embrasse la totalité des études classiques.

4°—La nécessité non moins impérieuse d'une vaste enceinte dont la distribution permit de séparer les jeunes élèves des élèves plus âgés, afin d'éviter autant que possible les chances d'accidens et les inconvéniens de tous genres qui résultent nécessairement de la confusion des âges.

Tel est le résumé des raisons qui ont déterminé M. Cuvillier à opérer ce changement. Il le soumet au jugement du public, et plus particulièrement encore à celui des personnes qui l'honorent en lui confiant l'éducation de leurs enfans. Il s'estimera heureux si ces motifs obtiennent leur approbation; et il croirait manquer à la reconnaissance en ne saisissant pas cette occasion de leur offrir ses remerciemens.

M. GILLET, professeur de mathématiques au Collège Louisianais, étant obligé de s'absenter pour six mois, sera remplacé dans ses fonctions, jusqu'à son retour, par M. Allou d'Hémécourt, ingénieur des ponts et chaussées, déjà connu sous les plus favorables auspices, et recommandé d'ailleurs par M. le général Bernard à MM. Roffignac, Pilié et d'autres citoyens respectables de cette ville.

Considérant combien il est difficile de faire observer à des jeunes gens dont le caractère est déjà formé, les règles indispensables dans une maison d'éducation, M. Cuvillier ne voit dans la nécessité d'annoncer au public qu'il lui sera désormais impossible d'admettre au nombre de ses élèves des jeunes gens au dessus de l'âge de quatorze ans.

Les personnes qui désireraient parler aux élèves, sont priées de vouloir bien s'adresser d'abord au chef de l'établissement. 26 mars.

UNE personne ayant travaillé depuis plusieurs années, sur des habitations soit en qualité d'économie, soit comme charpentier, pouvant fournir sur son compte les attestations les plus avantageuses, désirerait trouver une place sur une habitation. S'adresser pour plus ample renseignement à Mr. J. Clément, encogneur des rues de Chartrès et St. Pierre. 26 mars.